

fibreuse des conifères, si bien qu'aujourd'hui le traitement au sulfate ne consomme que ces espèces, l'épinette arrivant au premier rang avec environ 63 p.c. du total, suivie par le pin gris, avec environ 20 p.c., le sapin-baumier avec environ 12 p.c. et autres conifères de moindre importance. Le bois déchiqueté est traité par la solution caustique, dans des digesteurs d'acier non doublés. La cuisson ne dure que le temps strictement nécessaire à la séparation des fibres. Ces fibres sont longues, souples et très fortes; on les emploie à la confection des papiers dits "krafts" utilisés pour l'emballage, les sacs, etc.

Dans chacun de ces quatre procédés chimiques, la fibre sort des broyeurs ou des digesteurs à l'état liquide, en suspens dans l'eau. Elle est d'abord tamisée et condensée, puis pompée directement dans la papeterie. Pour l'expédition ou l'emmagasinage, la pulpe est séchée, de manière à former des feuilles qui peuvent être pliées et empilées. Pour l'exportation, ces feuilles sont comprimées sous une presse hydraulique. Dans certains cas la pulpe à exporter est transformée en une sorte de papier grossier. La pâte mécanique se vend aussi en feuilles pliées, soit humide, soit comprimée; la pulpe au sulfate se vend en ballots, en feuilles ou en rouleaux et la pulpe à la soude se vend généralement en rouleaux.

Production de pulpe.—Le tableau 8 relate la production totale de pulpe au Canada depuis 1908 jusqu'à 1926 inclusivement, avec distinction entre la pâte de bois mécanique et la pulpe chimique. On ne connaît pas la valeur de cette production en les années 1908-16.

8.—Production de pulpe mécanique et chimique, de 1908 à 1926.

Année.	Production totale. ¹		Pulpe mécanique.		Pulpe chimique.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	tonnes.	\$	tonnes.	\$	tonnes.	\$
1908.....	363,079		278,570		84,509	
1909.....	445,408		325,609		119,799	
1910.....	474,604	-	370,195		104,409	
1911.....	496,833		362,321		134,512	
1912.....	682,632		499,226		183,406	
1913.....	854,624		600,216		254,408	
1914.....	934,700		644,924		289,776	
1915.....	1,074,805		743,776		331,029	
1916.....	1,296,084		827,258		468,826	
1917.....	1,464,308	65,515,335	923,731	25,918,811	540,423	38,374,191
1918.....	1,557,193	64,356,173	879,510	19,112,727	677,683	45,243,446
1919.....	1,716,089	73,320,278	990,902	23,316,828	725,187	50,003,450
1920.....	1,960,102	141,552,862	1,090,114	49,890,337	848,528	90,053,999
1921.....	1,549,082	78,338,278	931,560	32,313,848	612,467	45,929,513
1922.....	2,150,251	84,947,598	1,241,185	31,079,429	897,533	53,615,692
1923.....	2,475,904	99,073,203	1,419,547	37,587,379	1,012,092	60,674,518
1924.....	2,465,011	90,323,972	1,427,782	36,165,901	986,242	53,313,823
1925.....	2,772,507	100,216,383	1,621,917	39,130,117	1,084,992	59,969,673
1926.....	3,229,791	115,154,199	1,901,268	44,800,257	1,251,178	69,220,427

¹ Ces totaux comprennent quelques variétés non spécifiées de pulpe et des résidus.

Il ressort de ce tableau que cette industrie n'a cessé de progresser jusqu'en 1920, où sa production atteignit 1,960,102 tonnes de pulpe; elle manifesta un recul en 1921, mais l'année 1922 regagna largement le terrain perdu; depuis cette date, chaque année, hormis 1924, a vu une progression constante de la production, celle de 1926 créant un record de 3,229,791 tonnes.

Le tableau 9 donne la production canadienne de pulpe en 1925 et 1926 par procédés et par provinces. En 1926, 44 moulins fabriquaient de la pulpe seulement et 36 autres fabriquaient à la fois de la pulpe et du papier. Ces 80 établissements ont produit 3,229,791 tonnes de pulpe valant \$115,154,199, comparativement à 2,772,507 tonnes de pulpe valant \$100,216,383 en 1925 et 2,465,011 tonnes valant \$90,323,972 en 1924. Du total de 1926, 2,031,994 tonnes valant \$58,061,003 ont